

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 40 (2003)  
**Heft:** 1553

**Artikel:** Art textile : un trésor d'Etat au grand complet  
**Autor:** Pellet, Christian  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1021304>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Un trésor d'Etat au grand complet

**Les dernières tapisseries anciennes de la Collection Toms sont de retour en terre vaudoise, après avoir bénéficié pendant plusieurs années des soins de la très compétente Manufacture Royale de Wit, à Malines, près de Bruxelles.**

P eu de gens le savent, le canton de Vaud possède l'une des plus étonnantes collections de tapisseries anciennes au monde, probablement la plus importante en Europe, léguée en 1994 par la veuve de Reginald Toms. L'architecte écossais fit fortune à Londres dans les affaires immobilières dans les années 1930, poursuivit ses activités en Afrique du Sud, avant de s'établir définitivement en 1958 au Château de Coinsins. Au total une centaine de pièces, très représentatives de l'ensemble des grandes manufactures européennes du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle: les ateliers de Bruxelles et de Bruges, la Manufacture des Gobelins ou celle du Faubourg Saint-Marcel à Paris, les ateliers anglais ou encore l'atelier romain du Cardinal Barberini.

## L'engagement de l'Etat de Vaud

C'est la phase maniériste de la Renaissance que semblent avoir appréciée les époux Toms qui, en moins d'une quinzaine d'années, ont constitué une collection à la fois «prestigieuse et composite», selon André Gavillet, très impliqué à l'époque, au nom du gouvernement vaudois, dans la succession Toms et la création d'une fondation pour la gérer. Sous sa présidence et avec l'aide notamment de l'archéologue cantonal Denis Weidmann et du chancelier François Payot, un groupe de travail s'est constitué, dont l'une

des tâches les plus ardues a été de rédiger un inventaire. Yves Noël, alors secrétaire général du département des finances, s'est engagé avec passion dans la suite des événements. Le produit de la vente du Château de Coinsins, également légué à l'Etat de Vaud, avec son mobilier - principalement anglais, dispersé à Londres sous les auspices de la maison Sotheby's - a permis de réunir un fonds destiné à la restauration et à la conservation de ce précieux mais fragile patrimoine, auquel s'est ajoutée la collection d'art textile contemporain de l'association Pierre Pauli, animée par Pierre Magnenat et qui fut présentée à Lausanne au Musée Arlaud en été 2000<sup>1</sup>.

## Des expositions trop rares

On se représente mal les problèmes d'entreposage et d'exposition que posent des œuvres tissées de ce format. Un souci que porte avec courage et détermination Gisèle Eberhard, historienne d'art et responsable de formation en muséologie, que le Conseil de la Fondation Mary Toms-Pierre Pauli a chargée de cette délicate mission. Jusqu'à ce jour, seules de rares présentations publiques ont eu lieu dans le canton. Le péristyle de l'ancienne salle du Grand Conseil à Lausanne a accueilli quelques pièces, dont *Les Suites de la Guerre*, tissées à Bruges dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle d'après un tableau de Rubens. Puis, en 1997, une vingtaine de

pièces majeures de la collection ont été exposées à l'Abbatiale de Payerne<sup>2</sup>. Depuis, plus rien.

## Un destin inattendu

La destinée de la Collection Toms a quelque chose d'émouvant. La Suisse n'a pas vraiment de tradition tapissière, au moins pas de ce calibre-là. Mais la tapisserie, objet de grand luxe ou butin de guerre, semble souvent avoir un destin nomade. Berne, vainqueur de Charles le Téméraire et puissance occupante du Pays de Vaud, a su en tirer parti. Que ces pièces somptueuses, longtemps propriété des grandes cours d'Europe ou de puissants clergés, aient pu être rassemblées en plein vignoble de La Côte par un couple d'Ecossais, passionnés et discrets, en leur vaste mais humide demeure, cela est presque miraculeux. Au fond, il importe peu que l'on ne retrouve jamais les couleurs d'origine de ces splendeurs textiles. Leur coûteuse mais impeccable restauration est déjà un soulagement, je le dis sans ironie vis-à-vis des deniers de l'Etat. Ce qui est plus frustrant, c'est de ne pouvoir retrouver, même partiellement, faute d'un lieu à leur mesure, l'effet d'ensemble que leurs subtiles compositions et leurs ambitieuses composantes narratives procuraient.

Nous savons bien que la morosité économique actuelle nous place bien loin des magnificences que les époux Toms ont voulu offrir aux Vaudois. Il

serait bien dommage de soustraire trop longtemps des œuvres aussi exceptionnelles au regard du public. Et on dit les Ecossais avares!

Christian Pellet

<sup>1</sup>Art textile contemporain, Ed. Benteli, 2000.

<sup>2</sup>Collection Toms, de fils et de couleurs, tapisseries du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, catalogue de l'exposition à l'Abbatiale de Payerne, mai-septembre 1997.

Fondation Mary Toms - Pierre Pauli, rue Caroline 2, 1003 Lausanne.

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable:  
**Jean-Daniel Delley (jd)**

Rédaction:  
**Marco Danesi (md)**

Ont collaboré à ce numéro:  
**Alex Dépraz (ad)**  
**André Gavillet (ag)**  
**Jacques Guyaz (jg)**  
**Christian Pellet**  
**Charles-F. Pochon (cfp)**  
**Albert Tille (at)**  
**Jean-Robert Yersin**

Forum:  
**Laurent Guidetti,**  
**Tribu'architecture**

Responsable administrative:  
**Anne Caldelari**

Impression:  
**Presses Centrales SA**  
**Lausanne**

Abonnement annuel: 100 francs  
Etudiants, apprentis: 60 francs  
@bonnement e-mail: 80 francs  
Administration, rédaction:  
Saint-Pierre 1, cp 2612  
1002 Lausanne  
Téléphone: 021/312 69 10  
Télécopie: 021/312 80 40  
E-mail: domaine.public@span.ch  
CCP: 10-15527-9

[www.domainepublic.ch](http://www.domainepublic.ch)